

Françoise,

Nos chemins se sont croisés il y a 8 ans déjà.

Que de chemin parcouru, Toi Françoise et avec Danielle, nous avons été de toutes les aventures. Nous les parisiens de banlieue, toi la fille du Lot et Garonne, n'étions pas destinés à nous rencontrer, ce monde industriel dont nous sommes les produits, toi le monde paysan qui était le tien. Deux mondes différents et combien nécessaires, mais aussi deux richesses. Nos différences, pas toujours facile à gérer, ont été assumé de part et d'autre avec sérénité.

Pour toi, aller à la rencontre de l'autre n'était pas seulement nécessaire, mais était vitale.

Notre première aventure, la création et l'animation du groupe des Amis du Monde Diplomatique du nord bassin. Alors que la plupart des groupes se réunissaient autour d'un article du mensuel, nous prenions souvent des libertés en abordant des domaines qui nous semblait mieux répondre aux attentes et arrêtés collectivement.

Deuxième aventure, la création avec Danielle, avec qui se tissera des liens de ce qu'il faut bien appeler une complicité, de l'AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) du Nord Bassin d'Arcachon. AMAP qui a maintenant plus de 5 ans d'existence. Ton activité débordante, ne t'a pas permis de suivre. Pas toujours le temps de cuisiner.

Troisième aventure, c'est avec Danielle que mûrit le projet de créer une université populaire. Avec là encore la volonté de sortir des sentiers battus du magistral. Ce projet débouche et se développe grâce à notre rencontre et à l'accompagnement de Michel et Anny Ducom animateurs du GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle).

Cette Université populaire qui chaque mois propose une rencontre littéraire avec son groupe Bonnes Nouvelles. Tu n'étais pas la dernière dans notre implication dans l'animation du printemps des poètes sur Andernos.

Dernière déclinaison de notre groupe de l'UPBA l'atelier philo trimestriel ouvert à Lanton et qui semble trouver son public et sa place.

Loin de la culture des kiosques de gares, tu savais celle-ci exigeante. Cette culture qui n'est pas seulement celle que l'on limite aux dits beaux arts, mais qui, en fait, irrigue tout le corps social. Le résinier auquel tu as consacré une cabane, était aussi pour toi un homme de culture. Pour toi il n'y avait pas LA CULTURE, mais des cultures plurielles qui la fonde, tout ce qui était humain ne t'était pas étranger. De ce point de vue les thèmes pluriels abordés par l'UPBA portent témoignage de cette ouverture à l'autre, aux autres.

Sans compter tous les projets dont tu étais porteuse, par exemple la création d'un atelier d'écriture. Dans cette déferlante d'activités, nous avons eu quelque fois du mal à suivre.

Si un mot, une idée pouvait te résumer ce serait pour moi servir, être une parmi les autres, disponible et attentive. Dans le mouvement associatif, tu ne courais pas à tout pris aux premières places. Mais au besoin, s'il le fallait tu savais ne pas te défilier.

Toujours soucieuse du collectif, tu avais l'art de ménager les susceptibilités qui ne manque jamais dans un groupe.

Françoise tu laisses en chacun de nous un grand vide, tu nous manques. Mais en rester là, serait quelque part, être infidèle à ta mémoire. Comme toi nous garderons le regard porté sur l'horizon, le passé enrichissais sans jamais te paralyser.

Loin des replis individuels qui minent nos sociétés, tu avais compris que les femmes, les hommes ne pouvaient s'épanouir que dans la rencontre de l'autre. Aux antipodes des hiérarchies du savoir. Ensemble nous avons cultivé cette idée merveilleuse que les savoirs, cela se partage, en faisant notre cette épithète de GFEN : TOUS CAPABLES.

Comme je m'y étais engagé auprès de toi, nous serons présents avec Danielle pour terminer avec Philippe, Coraline et Jonas ce que tu avais si magnifiquement entrepris en transformant votre maison pour en faire un lieu convivial ouvert sur l'extérieur.

Bernard Trannoy le 10/08/2009